

Les mains vides

« Au temps du Roi Hérode, la nuit où naquit Jésus, les anges portèrent la bonne nouvelle aux bergers. Il y avait un berger très pauvre, si pauvre qu'il n'avait rien. Quand ses amis décidèrent d'aller à la grotte en emportant quelques dons, ils l'invitèrent également, mais il leur dit : « Je ne peux pas venir, j'ai les mains vides, que puis-je donner ? » Mais les autres insistèrent tellement qu'ils réussirent à le convaincre.

Ainsi donc, ils arrivèrent au lieu où était l'enfant, avec sa Mère et Joseph.

Marie tenait l'enfant dans ses bras et sourit en voyant leur générosité : qui offrait du fromage, qui de la laine ou un fruit. Elle aperçut le berger qui n'avait rien et lui fit signe de venir ; embarrassé, celui-ci s'avança..... Marie, pour avoir les mains libres pour recevoir les dons , déposa l'enfant doucement dans les bras du berger qui avait les mains vides. »

Comme c'est difficile aujourd'hui d'avoir les mains vides...Des mains ouvertes pour recevoir , des mains qui ne se ferment sur rien , même pas sur le don que Dieu désire nous donner...Notre monde en ce temps de fête brille de mille feux, c'est à qui en aura plus que les autres et voilà que la société de consommation une fois de plus réussit son tour de magie : elle envoûte les hommes et leur fait perdre l'essentiel au profit du toujours plus , toujours mieux. Le prince de ce monde gagne !

Les lumières dont se parent nos cités sont belles et tentent de faire oublier les détresses les souffrances, les guerres, les misères cachées...Il y a quelque chose de féérique dans ce spectacle...Les marchés de Noël, leurs sapins enneigés et leurs chemins balisés qui conduisent à ces superbes chalets où tout est organisé pour vous faire acheter...

Et derrière les guirlandes, dans les ruelles mal éclairées, dans des appartements si vieux qu'on les a oubliés, combien de personnes âgées, de gens seuls qui n'attendent plus rien et essaient de survivre avec si peu...

Noël en Irak, à Bethléem, au Darfour...Mes frères chrétiens qui risquent leur vie chaque jour, mes frères dont la tête est mise à prix, mes frères qui attendent la liberté pour vivre sur leur terre, celle de leurs ancêtres ...

Comment célébrer Noël en vérité sinon en revenant dans cette grotte pour trouver ce petit enfant qui nous révèle à nous-mêmes en éveillant au plus profond cet enfant qui sommeille en nous ?...Comment célébrer Noël sans se laisser éclairer par cette douce lumière qui émane de cette pauvreté ?

Les mains vides pour recevoir ce petit enfant qui donne tout son sens à notre vie en la conduisant vers le Père de tout amour. Les mains vides pour accueillir ce que le monde ne peut nous dérober : une joie et une paix qui n'ont pas de mots pour se dire mais qui émanent du visage de cet Enfant, de sa Mère, de Joseph.

Noël, Emmanuel : Dieu avec nous, Dieu parmi nous, Dieu l'un de nous.

Si nos mains sont vides, bienheureux sommes-nous, elles peuvent recevoir le Roi des Rois, Jésus, et le donner à notre tour à ceux qui plus que nous ont les mains ouvertes...